

* * *

Je voudrais aujourd'hui signaler une autre espèce de formalisme aussi enracinée que la précédente, sinon davantage, et peut-être plus dangereuse encore : *le formalisme de la pratique religieuse*. Les deux mots mis en tête de ce travail, indiquant le remède au mal, nous en font du même coup, connaître la nature. "Jusqu'à l'âme", cela peut, en effet, avoir deux sens. Cela peut vouloir dire d'abord, que notre pratique religieuse ne doit pas être affaire d'habitude ou de routine, qu'elle doit au contraire pénétrer jusqu'à notre âme, c'est-à-dire, jusqu'à ces régions profondes de notre être où l'on s'intéresse et où l'on aime. Mais cela peut vouloir dire encore,—et c'est surtout le sens que nous adoptons ici,—que nous ne devons pas nous arrêter à l'écorce, au dehors du précepte, mais bien essayer d'en pénétrer le sens intime, d'en découvrir la raison d'être et d'en rechercher l'utilité pour notre vie religieuse.

De même en effet qu'il y a des catholiques qui adhèrent à tout le credo, sans jamais demander aux réalités saintes cachées derrière chacun de ses articles l'élément de vie qu'elles contiennent, de même il y en a qui font fidèlement les gestes prescrits par l'Eglise, sans trop se préoccuper de savoir ce qu'ils signifient, dans quel but on les leur impose et quel profit ils peuvent en tirer. Ainsi ils assisteront, avec exactitude, à la messe du dimanche, ils garderont dans le temple une attitude respectueuse, leurs lèvres iront même jusqu'à murmurer de vagues prières, mais quant à donner à ce geste tout son sens, quant à prendre part aux mystères divins qui se déroulent sous leurs yeux, quant à chercher à y alimenter leur vie intérieure, ils n'y songent même pas. Ils sont strictement en règle avec le précepte de l'Eglise, mais ils se font illusion s'ils se croient vraiment religieux.

Un formaliste, c'est donc un homme qui met toute sa confiance dans des dehors qu'il observe avec fidélité comme s'ils étaient à eux-mêmes leur fin ; un homme qui oublie que la religion extérieure, vérités ou pratiques, n'a qu'un but, évoquer, élever et fortifier la vie divine que nous portons en chacun de nous. On n'est donc pas formaliste *par le fait qu'on observe scrupuleusement la lettre des préceptes, mais par le fait qu'on en néglige l'esprit.*